



Grand Arras 2040

Plan Local d'Urbanisme Intercommunal

Réunion bassin de vie Scarpe

06/11/24 – Tilloy-Lès-Mofflaines – Salle polyvalente

COMPTE RENDU



Introduction

La Communauté Urbaine d'Arras lance une démarche de révision de son Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi). L'ambition de la CUA est d'associer les habitants et usagers du territoire, afin de construire un projet recueillant l'adhésion du plus grand nombre.

Dans ce cadre, 6 réunions auront lieu dans chacun des bassins de vie de la Communauté Urbaine d'Arras, afin d'aborder les sujets spécifiques à chaque bassin de vie du territoire.

La première de ces réunions s'est déroulée dans le bassin de vie Scarpe, le 6 novembre 2024, de 18h à 20h, à Tilloy-Lès-Mofflaines, en présence de Frédéric Leturque, Président de la Communauté Urbaine d'Arras.

Ce compte-rendu restitue les échanges survenus lors de ce premier atelier.

La réunion s'est déroulée en quatre temps :

- Une introduction du Président de la Communauté Urbaine.
- Un temps de présentation du projet et de ses objectifs.
- Un temps collaboratif, pendant lequel les participants ont été invités à prendre part à la réalisation d'une fresque de leur territoire. Ils ont ensuite été amenés à identifier les problématiques et les atouts du bassin de vie Scarpe ainsi que les défis à relever sur le territoire de la CUA à l'horizon 2040.
- Un temps de restitution du travail collaboratif au cours duquel les participants ont partagé les problématiques, atouts et défis qu'ils avaient identifiés.

La majorité des participants à cette réunion étaient des habitants du bassin de vie Scarpe.

Restitution du temps collaboratif

Le temps de travail collaboratif avait pour objectif de sensibiliser les habitants aux enjeux du projet et du territoire afin de leur permettre de s'emparer pleinement du sujet et de s'exprimer sur leurs perceptions du territoire. En sous-groupes de 6 à 8 personnes, ils ont commencé par réaliser une fresque du territoire, qui leur a permis de découvrir, ou redécouvrir, plusieurs données factuelles sur la Communauté Urbaine d'Arras à travers des lots de cartes.

Dans un second temps, ils ont été amenés à identifier parmi les cartes, celles qui représentaient des problématiques du territoire, et celles qui constituaient au contraire des atouts.

Enfin, les participants ont identifié les principaux enjeux à relever sur le territoire à l'horizon 2040.

50 personnes présentes

Les problématiques liées au bassin de vie

Plusieurs problématiques ont été identifiées lors du travail collaboratif.

— L'usage de la voiture

L'intensification de l'usage de la voiture et du trafic routier, ainsi que l'augmentation des distances et la dépendance à la voiture, sont perçues par plusieurs groupes comme problématiques.

— La population et les besoins en logement

« On nous parle de tensions sur la vente des biens ou les locations, mais on va encore diminuer les possibilités de construire. »

— Les risques

Les risques industriels et les risques cavités sont présents sur le bassin de vie selon certains groupes.

— Les sols agricoles et l'étalement urbain

La perte des sols agricoles est perçue comme une faiblesse par certains participants. Cependant, l'un d'entre eux souligne :

« Dans l'ancien PLUi 500 Ha de terres agricoles devaient disparaître pour en faire des zones d'activité, mais le nouveau PLUi revient sur cette décision. »

Par ailleurs, la multiplication des zones commerciales provoque l'étalement urbain et engendre la perte de sols agricoles.

— La santé humaine et la qualité de l'air

La santé humaine est une problématique du territoire selon plusieurs groupes, et ce particulièrement par rapport à l'accès aux soins. Cet aspect rejoint la notion d'accompagnement du vieillissement de la population.

La qualité de l'air du territoire est également décrite comme une problématique.

— La biodiversité

Les participants d'une table s'inquiètent quant à la disparition d'espèces d'oiseaux.

— Le transport de marchandises et les zones logistiques

- **Le dérèglement climatique, les gaz à effet de serre et l'imperméabilisation des sols**

Les atouts du bassin de vie

- **Les espaces naturels**

La Communauté Urbaine d'Arras est dotée de nombreux espaces naturels, ce qui est un véritable atout selon les participants.

- **Les zones d'activités et leurs emplois**

- **Les activités sociales et culturelles**

Les participants soulignent l'offre socio-culturelle d'Arras, qu'ils perçoivent comme un atout.

- **Les énergies renouvelables**

- **Les réseaux routiers**

Le réseau routier d'Arras permet une meilleure mobilité des habitants.

- **Arras, ville moyenne**

« Arras est une ville de taille moyenne, ce qui en fait sa force et son dynamisme. »

Cette idée a suscité des réactions chez les participants, qui s'interrogent :

« La Ville d'Arras doit-elle continuer à se développer ? »

Les enjeux et défis du bassin de vie

- **Loger les personnes sans grignoter l'espace agricole**

- **Réhabiliter d'un point de vue énergétique les logements des années 70 et 80**

Les participants soulignent l'enjeu de construire de nouveaux logements, sans s'étendre et empiéter sur les terres agricoles. Ils évoquent également la réhabilitation énergétique des logements :

« Actuellement, nous sommes à 200 réhabilitations par an, mais il faudrait à peu près 30 ans pour tout réhabiliter. »

- **Développer les réseaux de chaleur**
- **Décarboner l'atmosphère**
- **Développer les mobilités douces**
- **Développer les transports urbains sur tout le territoire**

Il est précisé que l'intégralité des bassins de la CUA doit être prise en compte dans le développement des transports en commun sur le territoire afin de desservir les communes rurales et non uniquement la ville centre.

- **Préserver la biodiversité sur le territoire communal**
- **Dynamiser le territoire, tout en réduisant la consommation**
- **Réutiliser les friches pour atteindre les objectifs ZAN**
- **Adapter la Ville au changement climatique**

Quelques remarques :

- Un participant précise qu'il existe dans une communauté proche d'Arras (Cambrais), un système de récupération des terrains non cultivés pour y créer des pistes cyclables le long des routes.
- Une autre personne rappelle que les énergies renouvelables dans la CUA produisent 191 Gigawatt heures, alors que la consommation d'énergies fossiles représente 3 695 Gigawatt heure, dont 3 508 d'énergies fossiles.



